

— L'empreinte du temps —



B I O G R A P H I E R O M A N C É E

Le génie de l'eau

Aristide Bergès raconté par sa fille

CÉCILE GOUY-GILBERT

Préface de Jean Guibal

PUG

Le génie de l'eau

Aristide Bergès raconté par sa fille

CÉCILE GOUY-GILBERT

La vie d'Aristide Bergès, inventeur de la Houille blanche, racontée par sa fille Marguerite.

Lancey. 16 novembre 1869, à 11 heures précises, on entend soudain un grondement, l'air tremble, des frissons parcourent la foule : « Il est fou ! Ses tuyaux vont exploser ! ». Toutes vannes ouvertes, l'eau s'engouffre dans la conduite et l'énorme turbine parapluie s'ébroue lentement... Aristide Bergès a réussi. La Houille blanche, sa grande idée, est devenue réalité.

Dans une forme narrative émouvante, à partir des carnets de Marguerite, fille d'Aristide, et des écrits de Bergès lui-même, Cécile Gouy-Gilbert raconte la vie de cet homme. De son enfance à sa mort en passant par son extraordinaire aventure entrepreneuriale, son attachement à sa famille et ses liens intimes avec le milieu artistique, elle déroule, sous la plume fictive de Marguerite, la vie entière de ce grand inventeur.

Au fil des pages, elle propose un travail de mémoire précis et documenté qui est aussi une véritable biographie de l'intérieur. Avec ce témoignage sensible, nourri d'anecdotes, de tendresse et d'esprit critique, Marguerite Bergès et Cécile Gouy-Gilbert racontent une formidable saga industrielle, mais aussi la vie d'une famille au cœur d'une époque foisonnante, pleine de découvertes et de foi en l'avenir.



PUG

www.pug.fr

ISBN 978-2-7061-5133-0 (e-book PDF)

ISBN 978-2-7061-5134-7 (e-book ePub)

Le génie de l'eau



Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Couverture et maquette intérieure : Corinne Tourrasse

Relecture : Alain Faure

Mise en page : Catherine Revil

Crédits photographiques : Collection Maison Bergès-Département de l'Isère.

© Presses universitaires de Grenoble, juin 2021

15, rue de l'Abbé-Vincent – 38600 Fontaine

contact@pug.fr / www.pug.fr

ISBN 978-2-7061-5133-0 (*e-book PDF*)

ISBN 978-2-7061-5134-7 (*e-book ePub*)

L'ouvrage papier est paru sous la référence ISBN 978-2-7061-5132-3

L'empreinte du temps

B I O G R A P H I E R O M A N C É E

Le génie de l'eau

Aristide Bergès raconté par sa fille (1833-1925)

CÉCILE GOUY-GILBERT

PUG

La collection «L’empreinte du temps»
est dirigée par Alain Faure

•

Cette collection rassemble des ouvrages qui témoignent du passé et le questionnent, avec une attention particulière portée à l’humanité des récits et aux parcours de ceux qui font l’histoire. Ces interprétations sensibles et ces explorations personnelles sont l’occasion d’interroger la façon dont les mémoires à la fois impriment et dessinent nos visions du monde.

•

- P. Frappat, *Hubert Dubedout, une pensée en action*, 2016
P. Frappat, *Geo Boulloud, le métallo de Dubedout. Une histoire de Grenoble, dans les pas d’un militant ouvrier*, 2015
A. Sauvy, *Le jeu de la montagne et du hasard*, 2014 (1^{re} édition 1995)
Association Mémoire du lycée polonais Cyprian-Norwid, *Des résistants polonais en Vercors. La saga du lycée polonais Cyprian-Norwid, Villard-de-Lans – 1940-1946*, 2012
R. Bourgeois (dir.), *Currière en Chartreuse. Le silence du désert*, 2011
R. Canac, *Jacques Balmat dit «Mont-Blanc»*, 2009
R. Glénat, *Les derniers guides paysans, Saint-Christophe-en-Oisans*, 2009
M. Pèrès, *Henry Russell et ses grottes, Le Fou du Vignemale*, 2009
C. Robert-Muller, A. Allix, *Les Colporteurs de l’Oisans*, nouvelle édition 2009 (1^{re} édition 1979)
Collectif, *Ces demoiselles au tableau noir, Souvenirs d’institutrices en Oisans 1913-1968*, 2008
R. Canac, *Gaspard de la Meije*, 2007
C. Muller, *Le Dauphiné, berceau de la solidarité*, 2005
Collectif, *Écoles en Diois. Témoignages de 1940 à 1970*, 2004
T. Charles-Vallin, *Les aventures du chevalier géologue Déodat de Dolomieu*, 2004
E. Filhol, *Un camp de concentration français. Les Tsiganes alsaciens-lorrains à Crest. 1915-1919*, 2004
F. de Bouillane de Lacoste, *Les Gentilshommes-Verriers de la région du Poët-Laval aux XVII^e et XVIII^e siècles*, 2003
J.-P. Andrevon, *Je me souviens de Grenoble*, 2001
R. Bourgeois, G. Luciani, *Gendarmes en Corse sous la Restauration*, 2001
M. Chaulanges, *Les Rouges Moissons*, 2001
D. Grévoz, *Guide de haute montagne, une passion, un métier*, 2001
Y. Manzoni, *D’Italie et de France*, 2001
M. Chaulanges, *Le Roussel*, 2000
M. Chaulanges, *Les Mauvais Numéros*, 2000

À J.-F. P.

« Mais le montagnard insistait : on pouvait produire de la lumière avec de l'eau, mais pas avec n'importe quelle eau, car les eaux aussi différaient entre elles comme les hommes ; on ne pouvait donc en faire qu'avec les eaux nobles des cascades. » – Ismaïl Kadaré

Préface

Toutes les passions pour l'histoire et le patrimoine demeurent des énigmes. Chacun installe en effet son propre mémorial sur des réminiscences qui lui sont personnelles et, sur un marché patrimonial abondant, retient quelques bribes d'une histoire qu'il sait à jamais incomplète. La compléter deviendra bien souvent, pour certains de ces passionnés, un objectif.

Au fil du temps, dépassant la sphère artistique et monumentale qui avait de longue date monopolisé la notion de patrimoine, un intérêt pour le peuple (les arts et traditions populaires), pour le monde paysan et la ruralité, pour le monde ouvrier et le cadre urbain, va renouveler largement les formes du patrimoine collectif et, toujours pour les passionnés, les sources d'inspiration. Au sein même du dernier découvert de ces patrimoines, se révéleront des thèmes longtemps inexplorés : l'histoire des techniques, l'architecture et ses manifestations symboliques – la cheminée d'usine, le chevalement de mine, la conduite forcée, etc. –, la condition ouvrière bien sûr et, très souvent, les familles patronales. Ils sont nombreux en effet, ces chefs d'entreprise qui ont acquis le privilège d'entrer dans la mémoire

collective grâce à la « patrimonialisation » de leurs industries : les Schneider au Creusot (où sera installé le premier écomusée industriel en France), les Wendel à Petite-Rosselle, les Montgolfier près d'Aubenas, etc. Et bien évidemment Aristide Bergès à Lancey.

Délaissant les Indiens yaquis du nord du Mexique, qui constituaient son terrain d'anthropologue, Cécile Gouy-Gilbert « rencontre » Aristide Bergès tardivement. Point de coup de foudre cependant : elle se verra plutôt sa fille que sa femme ou sa maîtresse. Chargée de mettre en musée et en patrimoine le site de Lancey, elle comprendra bien vite que la houille blanche, la naissance de l'hydroélectricité comme l'histoire des papeteries ne sont qu'un prétexte. Car, au centre de cette aventure industrielle, il y a un homme hors du commun. Un homme qui a tout d'un séducteur, qui vit au premier degré sa passion pour la technique et les progrès qu'elle autorise, un ingénieur qui pourrait inventer chaque jour un dispositif nouveau. Mais surtout qui voit toutes ces évolutions, selon les principes moraux de l'époque, comme un grand progrès pour l'humanité. L'auteure nous rappellera ses prédictions sur l'avenir de l'hydroélectricité, qui allait permettre de pratiquer la lecture durant les soirées d'hiver, de réduire l'alcoolisme et donc la pauvreté, entre autres.

Nommée conservatrice du futur musée de la Houille blanche, Cécile Gouy-Gilbert va s'installer pour plusieurs années dans la « maison Bergès ». Elle va ainsi, sans trop le savoir, succéder à Fernande qui, la première, s'attacha à inventorier et classer les archives et les collections d'Aristide Bergès. À fréquenter quotidiennement ces papiers, ces nombreuses photographies, ces œuvres d'art, ces meubles et ces lieux, notre auteure a sans nul doute été victime du pouvoir de séduction de l'ingénieur-patron. Elle attendra toutefois l'ouverture au public du musée, puis la fin de ses fonctions

Préface

sur le site, pour nous avouer qu'elle comptait emporter avec elle la mémoire du lieu et de l'homme. Pour les soumettre toutes deux aux épreuves de son imaginaire. Cela sans céder aux sirènes de l'hagiographie mais, tout au contraire, en confrontant cette personnalité à ses propres faiblesses, voire à ses erreurs et échecs.

Le résultat est là. Une forme très élégante de biographie intime. Une « vérité » nouvelle sur cet homme et son temps. Et surtout une mise en valeur inédite d'un patrimoine qui n'a d'intérêt que s'il témoigne de telles formes d'humanité.

Jean Guibal, conservateur en chef du Patrimoine



1. Le collecteur des conduites forcées, 1898.



2. La famille Bergès à Grenoble, rue Malakoff, vers 1873.



3. Aristide Bergès lors de la construction du bâtiment de la papeterie.



4. Achille, Pierre-Aristide et Georges à Grenoble, vers 1873.

5. Marguerite et Maurice, vers 1873.



6. La papeterie Bergès vers 1890.



7. Pierre Bergès à Lancey chez son fils Aristide ; au second plan : Fresnaye directeur technique, Georges et Maurice, 1887.



8. Maurice présente l'affiche des papiers photographiques Martin à ses parents, 1896.



9. Repas champêtre. Les parents Bergès avec Achille et Georges et leurs épouses Jeanne et Marie, vers 1896.



10. Marie Bergès et son chien, vers 1896.



11. Porte de la nouvelle maison, côté jardin, vers 1900.



12. La maison Bergès. À droite la partie ancienne, à gauche la nouvelle achevée en 1899.



13. Marguerite et Georges en 1901.



14. Maurice peignant dans le jardin de Lancey, vers 1902.



15. Visite d'Aristide à Chedde chez Georges et Marie, vers 1900.



16. Aristide Bergès et ses petits enfants, 1903.



17. Achille et Maurice sous la tonnelle devant le petit salon.

Table des matières

Lancey après la mort de Papa (1905-1914)	169
Mes frères et leurs affaires	170
Une maison au service de l'art	177
Les affaires continuent	180
Les maisons de Maurice	182
Maurice maire et patron	189
Épilogue	193
Remerciements	199

